Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 31 (2004)

Heft: 125

Artikel: A Terése Roserin

Autor: Roserin, Thérèse / M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-244696

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



A Terése Roserin

T'ire todyon îtie avoui no. Ne no z'avouyin bien po dzeye a komédie. Ne fazyin rire bien dè monde, min no ne rizin toparaï.

N'in todion bien dè plaizi de no rekontra è de torna predziè de tote sè veya ke n'in pachô in noeune in no fazin on vére dè bon san.

Ne vouarderin on bon souvenin de tè è gran machin por to.

Ino pè shliè vouite dzia ona mase du patoué, vo peude kontenoa dô predzié.

Arevouè Teréze.

Tu étais toujours avec nous. Nous nous entendions bien pour jouer la comédie. Nous faisions rire beaucoup de monde, mais nous nous amusions aussi.

Nous avions toujours du plaisir à nous rencontrer pour parler de toutes ces soirées passées ensemble, où nous nous étions fait un verre de bon sang.

Nous garderons un bon souvenir de toi et nous te remercions pour tout.

Au ciel, vous êtes plusieurs du patois, vous pouvez continuer à le parler.

Au revoir Thérèse.